

SECTION FNRR DE LA SOMME

# Le dîner de fous

Que Jacques Villeret et Francis Weber veuillent bien me pardonner de cannibaliser un peu le titre de cette magnifique pièce de théâtre puis du film « Le dîner de cons » mais il me semble assez adapté à cette merveilleuse période que nous vivons depuis quelques temps, la covid-19 n'ayant en fait que stimulé une situation elle-même amplifiée par des échéances électorales importantes dans lesquelles mon propos se veut totalement dégagé.

► Au nombre des invités dans ce dîner que je vous propose, on peut compter tous les citoyens français et du côté de la puissance invitante, le monde politique et médiatique, la technocratie et un show-biz en mal d'existence. Commençons par un inventaire à la Prévert<sup>1</sup> de ce qui pourrait alimenter les discussions dans ce dîner de fous. En amuse-gueule, humectons nos papilles avec l'écriture inclusive, cette révolution essentielle censée restaurer l'égalité entre les genres féminin et masculin et respecter une meilleure représentation des hommes et des femmes dans les textes. C'est vrai, pauvres de nous, nous en étions devenus incapables. Il s'agit d'une vraie priorité puisque le niveau de l'illettrisme en France ne concerne que 7% de la population adulte âgée de 18 à 65 ans ayant été scolarisée. Cela ne fait jamais que 2 500 000 personnes en métropole<sup>2</sup> et ne parlons pas du niveau de plus en plus précaire observé chez les scolaires y compris chez les prétendants au baccalauréat. Les difficultés à lire et à écrire, un vocabulaire très réduit compliquent sérieusement les compréhensions élémentaires indispensables dans la vie quotidienne, un chemin puis une route puis une autoroute vers une certaine abêtisation, une abêtisation certaine, le façonnage des esprits déjà observé dans bien des épisodes de notre Histoire. En entrée écolo-bio, je propose un vol-au-vent, cela ne coûte rien puisque produit par du vent. Sacré Éole, tu vas redevenir le dieu que tu étais il y a quelques siècles. En t'associant avec Ra ou Ré, le dieu Soleil, vous allez être des bienfaiteurs, sources d'une énergie quasi gratuite et inépuisable (Ra déposera quand même le bilan d'ici 4,5 milliards d'années !), avec des électrons garantis sans OGM. On pourra même mourir électrocuté mais saine-



ment grâce à une électricité au label « bio », une mort écolo-responsable. Le pied ! En plat de résistance, la carte offre tellement de possibilités qu'on n'en retiendra que deux. Vous pensez à viande ou poisson ? Que nenni, vous commencez à fatiguer. Un peu de vocabulaire est donc nécessaire : végétarien<sup>3</sup>, végétalien<sup>4</sup>, végan<sup>5</sup>, pescétarien<sup>6</sup>, flexitarien<sup>7</sup>... Donc, ni viande, ni poisson. Les légumes souffrent (ce fameux cri de la carotte) donc pas de légumes non plus. J'ajouterais bien de l'amour (avec l'eau fraîche) mais pensez à l'abstinence, aux préservatifs voire à la stérilisation. Une étude suédoise publiée en 2017 indique qu'avoir un enfant de moins re-

viendrait à diminuer les émissions de CO<sub>2</sub> de 58,6 tonnes par an, vingt fois plus efficace contre le réchauffement climatique que de ne pas prendre sa voiture ou renoncer à un vol transatlantique. S'envoyer en l'air n'est donc plus tendance. De toutes façons, à quoi bon œuvrer pour la reproduction de la race humaine qui pose tant de problèmes. Arriver sur Terre pour en disparaître quelques décennies plus tard après avoir sérieusement perturbé la faune et la flore, autant stériliser les spermatozoïdes et les ovules voire les interdire, la situation sera réglée en un peu plus d'un siècle. Honneur à ces femmes qui se font volontairement stériliser, des visionnaires. Pour

la suite, je ne résiste pas à vous raconter des salades ou en faire tout un fromage (mais ce qui suit est quand même aussi vrai que ce qui précède !). Restons donc dans la continuité du sexe. Selon une étude américaine (site de rencontres Skout qui a décortiqué les profils de plus de 4600 personnes), les férus de fromage feraient plus l'amour que les autres mais cette étude est particulièrement incomplète car un paramètre a semble-t-il été négligé : LGBTQIA. Vous ne connaissez pas ? Grave lacune ! LGBTQIA+ est

le plus large, est l'état d'une personne (asexuelle) qui ne ressent pas ou peu d'attraction sexuelle pour une autre personne ni/ou pour elle-même. Le cisgenre se dit d'une personne dont l'identité de genre (masculin ou féminin) correspond au sexe avec lequel elle est née. C'est le contraire d'une personne transgenre. Le dyadique est une personne qui rentre dans les standards mâles ou femelles, c'est à dire non-intersexe. Peut-être auriez-vous préféré ne pas opter pour la salade et le fromage ? Trop tard, le dessert arrive à grand pas et d'autant plus rapidement qu'il a été fabriqué avec rien mais un rien éco-responsable, avec ce néant qu'on trouve dans bien des propos de nos invités. Est-il question du quotidien ? De l'éducation parentale ? De l'instruction indispensable pour mettre nos enfants en capacité de comprendre, analyser, réfléchir, agir, réagir ? Les désintoxiquer et les prémunir du virtuel ? Quid de cette impunité galopante qui tue ? Quid d'un système de santé à vau-l'eau ? Etc. Pour la boisson, il suffit de boire les paroles mais attention les abus peuvent provoquer une abêtissement sévère voire une aliénation et une soumission mentale irréversible. Georges Orwell, écrivain, penseur, praticien, invente, dans son roman « 1984 » (publié en 1949), la « novlangue » dont le but est l'anéantissement de la pensée, la destruction de l'individu devenu anonyme, l'asservissement du peuple. Il s'agit d'un jargon pseudo-scientifique qui tend à donner un air de neutralité à des arguments en réalité idéologiques. Comme c'est un peu fort de café, on ne prendra donc qu'une tisane, quelque chose d'apaisant comme une boldoflorine et on s'abstiendra de prendre un pousse-café ! Nous approchons à grand pas du 1<sup>er</sup> avril et je vous assure que les ingrédients de ce repas virtuel sont bien réels et ne représentent pas le choix du poisson. Toutes ces situations particulières sont des réalités qu'il serait vain d'ignorer ou de simplement mépriser comme il serait toxique de vouloir les imposer comme l'alpha et l'oméga des règles communes ou en faire des enjeux pour notre société déjà bien en peine sur tant de sujets essentiels. Cette prétendue élite autoproclamée, souvent issue du monde politico-médiatico-showbiz ne se satisfait pas de sa certitude d'une supériorité intellectuelle, il lui faut l'étaler, l'imposer, souvent avec beaucoup de suffi-

sance, du mépris, c'est selon leur taux d'hubris... très élevé. Ah, j'oubliais ! Attention, si on vous parle du woke. Ce ne sera pas l'ustensile de cuisine bien connu mais une sorte d'élucubrations très mondaines qui traite de l'oppression des minorités en dénonçant les discriminations avec le vocabulaire intersectionnel. Vous cherchez encore ? Le Bescherelle intersectionnel n'étant toujours pas paru, cela consiste à prendre en considération la situation des individus et des groupes subissant plusieurs formes d'inégalités ou de stigmatisation : racisme, sexisme, âgisme, classisme, homophobie, transphobie, capacitisme... Quel dîner, mes amis ! Pour faciliter votre digestion, je ne proposerai pas le citrate de bétaïne mais une simple suggestion : veillez sur votre bon sens (et celui de vos proches) comme le lait sur le feu et méfiez-vous des invitations pour un dîner, aussi virtuel soit-il, les dîners médiatiques notamment. Ne nous laissons pas enfermer dans cette « cage aux fous », laissons à l'intérieur ceux qui s'y sentent bien et particulièrement à leur place et surtout, surtout, faites de bons dîners, des vrais, entre amis, avec vos proches. Haut les cœurs !

■ Jean-Marie Leroy

1. Un poème de Jacques Prévert, appelé « Inventaire », issu de son célèbre recueil « Paroles » (1946), est à l'origine de cette expression. On y retrouve des éléments sans lien apparent.

2. Sources : Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme.

3. Végétarien : dans sa forme stricte, cette préférence exclut de l'alimentation tous les produits animaliers comme la viande, les poissons, les crustacés ou encore les mollusques. En revanche, tous ceux issus de l'animal comme le fromage, le miel ou encore les œufs sont autorisés.

4. Un végétalien est un type de végétarien qui évite tous les produits animaux. Cela signifie qu'un végétalien ne mange ni viande, ni produits laitiers ni œufs et ne boit pas de lait.

5. Les Végans ne consomment pas d'aliments d'origine animale (la viande, le poisson, les crustacés et les insectes), des produits laitiers, des œufs et du miel.

6. Les pescetariens ne consomment pas de viande rouge ni de viande blanche, mais mangent du poisson et des fruits de mer.

7. Apparue dans les années 90 aux États-Unis, et médiatisée par le journaliste américain du New-York Times, Mark Bittman, le « flexitarian » est un mouvement qui vise à atténuer sa consommation de viande en évitant la rigueur d'un régime végétarien.

le sigle utilisé pour qualifier les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans, queers, intersexes et asexuelles, c'est-à-dire pour désigner des personnes non hétérosexuelles, non cisgenres ou non dyadiques. Vous n'arrivez plus à suivre ? Bon, essayons de faire simple : les queers sont des personnes dont l'orientation ou l'identité sexuelle ne correspond pas aux modèles dominants. Les personnes intersexuées sont des personnes dont le corps possède des caractéristiques biologiques ne correspondant pas ou qu'en partie aux catégories binaires employées généralement pour distinguer les corps « femelles » des corps « mâles ». L'asexualité, dans son sens

© Freepik.com